



Animateurs : Philippe Saiag

Participants : Luc Abbadie, Philippe Boudes, Pierre Cellier, Paulina Cervantes, Amy Dahan, Pascale Delecluse, Patrice Dumas, Marcel Goldberg, Didier Hauglustaine, Sylvie Joussaume, Mohamed Laaidi, Laurent Menut, Chantal Pacteau, Mathilde Pascale, Jacques Quensière, Christophe Rabouille, Benjamin Sultan, Robert Vautard (Fanny Verrax, Scott Bremer, Anne Blanchard, Johanna Rannou-Sachy, Régine Robichon, Aurélie Bedin)

1) Etat des connaissances et objectifs scientifiques

L'enjeu santé humaine est perçu comme majeur par la communauté climat, à la fois en terme de prévision des impacts mais également pour le rôle qu'il joue dans la prise de décision pour la politique d'atténuation et d'adaptation. Chacun des aléas climatiques prévisibles aura des effets négatifs sur la santé qui seront très hétérogènes selon les régions et les phénomènes climatiques. Paradoxalement, les professionnels de santé intéressés par les questions climat sont rares, et l'irruption de cette thématique dans la communauté santé est récente comme le soulignent les efforts de prestigieuses revues médicales ([The Lancet, Mai 2009](#))

De multiples facteurs interviennent ici : contraintes spatio-temporelles parfois peu compatibles avec les données médicales épidémiologiques ; part explicative du climat assez faible et imprécise dans la multiplicité des paramètres intervenant dans la santé des populations, manque de modélisation (en dehors des maladies transmissibles), connaissances des mécanismes des maladies ou données d'expositions aux toxiques insuffisantes, travail en interdisciplinarité avec les disciplines du climat peu développé, perception floue voire négative du retour sur investissement pour la communauté santé de cette thématique nouvelle...

Prévoir toutes les conséquences sanitaires du réchauffement est une utopie car les connaissances physiopathologiques sont souvent insuffisantes ; de nouvelles maladies surviennent. Des fenêtres d'opportunité existent cependant, à la fois méthodologiques (parce que la connaissance médicale se prête à ce questionnement) et opérationnelles (parce que les décideurs ont à prendre des décisions dès maintenant) dans les domaines suivants :

- conséquences sanitaires des événements extrêmes ;
- maladies transmissibles ;
- maintien de la résilience des populations grâce à l'entretien d'infrastructures et de flux assurant un état sanitaire correct des populations ;
- prévision et correction des vulnérabilités climatiques, directes et indirectes, face aux risques santé, en particulier enjeu de l'eau ;
- capacités du système sanitaire à être efficient sur les problèmes sanitaires futurs prévisibles ;
- mais aussi, dans une stratégie win-win, les études sur les bénéfices directs sur la santé des actions de mitigation.
- coût économique des impacts sur la santé.

Le GIS a déjà agi sur la stimulation de l'interdisciplinarité avec plusieurs projets alliant sciences médicales et du climat ([RISC-UV](#), [PREMAPOL](#), [PAC](#), [SARCES](#)) et tous ces projets sont en bonne voie de réussite. Un noyau de spécialistes de santé intéressés par certaines conséquences sur la santé du changement climatique est constitué, et a diffusé au-delà des appels à projets du GIS. Ainsi, quelques projets sur la thématique climat-santé ont été financés dans le cadre du [Programme Hospitalier de Recherche Clinique](#). Mais cette communauté ne couvre qu'une toute petite partie. Le pool de projets sur le sujet pouvant être menés par des chercheurs impliqués dans le GIS semble actuellement limité. Cependant les outils épidémiologiques actuellement mis en place en France (grandes cohortes, interactions avec les données de l'assurance maladie) pourront indiscutablement être utilisées à terme pour ces recherches. Si aucun projet ne semble actuellement mature, il importe de les prévoir dans la construction de ces bases de données.

2) Propositions :

Le GIS doit poursuivre son action en matière de santé/climat en :

- Augmentant ses interactions avec des partenaires frontières en Ile de France (R2DS, DIM Santé Environnement Toxicologie, DIM infectieux, communauté des infectiologues, des toxicologues, agences gouvernementales intervenant en santé...) en vue d'y apporter ses compétences propres, peut être par des appels thématiques ciblés en commun.
- Intensifiant sa connaissance et l'utilisation de bases de données médicales à des fins d'études en relation avec les acteurs concernés.
- Apportant ses outils pour mieux prévoir à une échelle topographique pertinente les conséquences du changement climatique sur le développement, la transmission et la pathogénicité d'agent infectieux et/ou de leurs vecteurs.
- Etant le porteur de « position papers » par exemple sur son expérience et les moyens de vaincre les difficultés pour faire entrer la collectivité de recherche santé dans cette thématique, sur la nécessité d'une approche intégrative de la santé
- Centrant son action sur certaines conséquences sanitaires du réchauffement : événements extrêmes (ex canicule), maladies transmissibles, conséquences sur la vulnérabilité des populations (en particulier à travers l'eau), mais aussi les conséquences (parfois bénéfiques) sur la santé des acteurs des efforts de mitigation ou d'adaptation.
- Poursuivre la communication sur la problématique climat auprès des acteurs de la santé.

Cette liste n'est pas exhaustive.